

Types d'attachement et difficultés d'apprentissage développementales

Les difficultés d'attention comme modèle

Attachment Types and Developmental Learning Difficulties

Attention Difficulties as a Model

Naima BADJI

Auteur correspondant, Université de Blida 2 (Algérie), badjinaima@hotmail.fr

Soumission : 13.08.2024 – Acceptation : 20.02.2025 – Publication : 30.03.2025

Résumé — La présente étude vise à connaître les types d'attachement et le rôle qu'ils peuvent jouer dans l'émergence de difficultés d'apprentissage développementales, notamment des difficultés d'attention. Pour atteindre l'objectif de l'étude, nous nous sommes appuyés sur 06 cas souffrant de difficultés d'attention. Nous avons mené un entretien clinique avec les cas étudiés, en plus d'appliquer l'échelle d'attachement parental et l'échelle d'évaluation personnelle des difficultés d'attention du Dr Fathi Mustafa Al-Zayat. L'étude a abouti aux résultats suivants : ❶ *Il existe une différence d'attention due au style d'attachement.* ❷ *Les enfants qui ont un attachement maternel sécurisant n'ont pas de difficultés d'attention, contrairement aux enfants dont l'attachement est précaire.*

Mots-clés : *attachement, difficultés développementales d'apprentissage, difficultés d'attention, modèle, processus mental.*

Abstract — The current study aims to know the attachment patterns and what role they can play in the emergence of developmental learning difficulties, especially the difficulties of elitism. To achieve the goal of the study, we relied on 06 cases suffering from attention difficulties. We conducted a clinical interview with the cases under discussion in addition to applying the parenting ladder scale and a measure of personal assessment of attention difficulties to Dr. Fathi Mustafa Al-Zayat. The study reached the following results: ❶ *There is a difference in attention due to the attachment pattern.* ❷ *Children who have a safe maternal attachment have no difficulties in attention, unlike the children whose attachment is unsafe.**

Keywords: *Attachment, Developmental Learning Difficulties, Attention Difficulties, Model, Mental Process.*

Introduction

Les processus mentaux sont considérés comme l'un des processus les plus subtils réalisés par l'esprit humain. L'origine de la maladie est une idée et ses symptômes sont l'incarnation de cette idée. L'origine du trouble est également une idée. Beaucoup de gens ont des pensées négatives. Toute leur vie est négative à cause de leurs pensées. De même, le retard scolaire résulte d'une idée inculquée par les parents, il grandit contre elle. Puis cela devient une croyance, puis la croyance devient une réalité à travers laquelle il travaille à effacer toutes ses capacités mentales et créatives, se transformant progressivement en oblitérant les traits de sa personnalité et les traits de lui-même, et en construisant un autre moi qui n'existe peut-être pas. Il l'aime, mais il se sent à l'aise quand il la porte. Si l'on parle de retard scolaire, alors il est nécessairement lié aux difficultés d'apprentissage, notamment aux difficultés de développement, objet de notre recherche, plus précisément aux difficultés d'attention. Ce qui augmente les plaintes des familles en raison des problèmes familiaux et scolaires qu'il provoque, qui affectent négativement la personne concernée, sa famille et la société.

1. Le problème

Les chercheurs dans le domaine de l'attachement estiment que la question de l'attachement a créé un conflit relationnel entre les parents et l'enfant, et ce conflit est lié à l'incapacité du père à participer aux soins et à l'attention.

- **Existe-t-il un système d'attachement maternel et un système d'attachement paternel ?**
- **Si cela existe, quelle est la différence entre eux ?**

Harlow (1963) a émis l'hypothèse qu'il existe un intérêt ou un attachement paternel indépendant de l'attachement ou de l'intérêt maternel, qui sont très différents. Bien que le père ait la capacité de prendre soin et de prendre soin avec un sentiment sensible comme celui que nous trouvons chez les mammifères, il applique ce sentiment et le gère d'une manière moindre que la mère n'applique ce sentiment à ses enfants. Des études ont également montré que les hommes sont moins sensibles aux signaux de leurs enfants, car ils en ont moins conscience. Si l'enfant est attaché à son père de la même manière qu'il est attaché à la mère, cela indique que la mère est moins présente. Le système d'attachement de l'enfant avec le père est assuré par le jeu, l'intervention dans la résolution de problèmes et l'apprentissage des relations avec les autres et avec les mauvaises choses qui arrivent et comment surmonter ces choses et gérer ces relations. Il existe des études menées par N.A. Fox et Coll (1991) dans lesquelles il a été conclu que la sécurité résultant de l'attachement au père, qui se mesurait par une « *situation étrange* », a peu de corrélation par rapport à la sécurité résultant de l'attachement de l'enfant au père ou à la mère. À partir de ces études, on peut dire que chaque parent a un rôle spécifique dans l'attachement. Si la mère représente le premier refuge de l'enfant en cas de danger, le père crée un climat d'attachement en aidant l'enfant dans ses propres activités et en le soutenant dans ses activités. explorer les autres. Geudny, 2006). Cette assistance s'inscrit dans le cadre des apprentissages et des acquis qui ouvrent

ensuite la voie aux acquis cognitifs et académiques, car l'attention qui y est accordée est devenue l'une des priorités des objectifs éducatifs et pédagogiques aux niveaux arabe et international, et même au niveau psychologique et psychosocial. niveaux, en particulier les besoins cognitifs. Sur cette base, nous souhaitons connaître la relation entre les styles d'attachement et l'apprentissage et ses difficultés chez les enfants en répondant à la question suivante : Quels styles d'attachement sont les plus susceptibles de provoquer des difficultés d'apprentissage, en particulier des difficultés d'apprentissage développementales telles que l'attention.

1.1. Hypothèses

- **Les difficultés d'apprentissage, y compris les difficultés d'attention, sont dues à un attachement (maternel) sécurisé.**
- **Les difficultés d'attention sont dues à un attachement (parental) insécurisant.**

1.2. Objectifs de l'étude

Cette étude vise à :

- Connaître la majorité des styles d'attachement chez les enfants du groupe d'étude.
- Faire la lumière sur certains des facteurs qui conduisent à des difficultés d'apprentissage développementales, en particulier des difficultés d'attention.
- Connaître la relation entre le style d'attachement et l'attention.

1.3. Importance de l'étude

L'importance de l'étude réside dans le fait notable qu'elle soit liée à deux variables importantes concernant les difficultés d'attachement et d'apprentissage développemental chez les enfants appartenant à différents groupes d'âge (stade œdipien, stade de latence, stade de l'adolescence intermédiaire).

1.4. Limites de l'étude

La portée de la présente étude est déterminée par les aspects suivants :

1.4.1. Limites objectives

Le sujet de l'étude se limitait aux personnes ayant des difficultés d'apprentissage développementales liées aux difficultés d'attention et à sa relation avec les styles d'attachement.

1.4.2. Limites humaines

L'étude sera menée sur un groupe de 06 enfants de différentes tranches d'âge, le stade œdipien, le stade de latence et le stade du milieu de l'adolescence.

1.4.3. Délais

Des entretiens cliniques et deux échelles de difficultés d'attachement et d'attention ont été appliqués sur la période s'étendant du 15/02 au 05/03/2020.

1.4.4. Limites spatiales

Le groupe de recherche a été sélectionné aléatoirement comme suit :

- ❶ Deux cas dans le Stade oedipien de l'école maternelle Al-Qaid, basée dans la banlieue de Rouiba.
- ❷ Deux cas en phase de latence à l'école primaire Shebcheb Jaafar, affiliée à la wilaya de Boumerdès.
- ❸ Deux cas en milieu d'adolescence au collège Rabeh Zarifi de la wilaya de Boumerdes.

2. Définition théorique et procédurale des concepts de l'étude

2.1. Attachement

Théoriquement

On dit dans le concept linguistique qu'un tel est attaché à quelque chose, c'est-à-dire son identité et son amour. L'attachement de l'enfant à ses parents passe par son amour pour eux, car la qualité de cet attachement peut être connue à travers le degré d'amour et d'attention. Ce que chaque parent a pour son enfant. La plupart des chercheurs dans les domaines analytiques et psychosomatiques pensent que l'attachement est un instinct indépendant de l'instinct oral et que sa construction repose sur l'instinct maternel. Les chercheurs dans ce domaine ont également découvert que la conscience peut dépendre du degré d'attachement de l'enfant à ses parents. Ceci s'inscrit dans le cadre de la dualité de la fixation – toujours régresser.

Procéduralement

C'est le type et la nature de l'attachement de l'enfant à ses parents, qu'il soit sécurisant ou non, et ceci est identifié par le score obtenu par le candidat sur l'échelle d'attachement parental.

2.2. Difficultés d'apprentissage développementales

Théoriquement

Les difficultés d'apprentissage développementales incluent les compétences dont l'enfant a besoin pour réussir les matières académiques, car ces fonctions sont perturbées dans une mesure large et claire et l'enfant est incapable de les compenser par d'autres fonctions. Ensuite, il a des difficultés à apprendre à écrire ou à « *effectuer des opérations mathématiques* » (Sulaiman Abdel Aziz Al-Abdul Latif, 2011, p. 62). Pour qu'un enfant apprenne à écrire son nom, il doit développer de nombreuses compétences nécessaires en matière de perception, de coordination motrice, de coordination des mouvements des yeux et des mains et de séquençage.

- Les troubles du comportement sont plus fréquents chez les enfants ayant des difficultés d'apprentissage, car ils apparaissent souvent avant que l'enfant n'entre à l'école.
- Les difficultés d'apprentissage développementales sont divisées en :
 - ❶ Difficultés d'apprentissage développementales primaires (mémoire, attention, perception).

❷ Difficultés d'apprentissage développementales secondaires (pensée et langage oral).

Le primaire est appelé ainsi parce qu'il a des fonctions mentales de base qui se chevauchent, et s'il souffre de troubles, il affecte le secondaire, à savoir la pensée, le langage et l'oralité. Les difficultés secondaires sont appelées ainsi parce qu'elles sont directement et clairement affectées par les difficultés primaires.

Procéduralement

Il s'agit de toute difficulté à laquelle l'enfant est exposé au cours de son parcours académique, d'autant plus que l'école ou le jardin d'enfants est le foyer de ces difficultés, et elle est déterminée de manière procédurale à travers des entretiens cliniques avec l'enfant et ses tuteurs.

2.3. Difficultés d'attention

Théoriquement

Les problèmes d'attention chez les personnes ayant des difficultés d'apprentissage se répartissent en trois catégories : « *former l'attention, prendre des décisions et maintenir l'attention* ». La plupart des recherches sur les difficultés d'apprentissage se sont concentrées sur l'attention sélective et le maintien de l'attention (Sami Muhammad Melhem, 2006, p. 113). Les problèmes d'attention sont appelés troubles du déficit de l'attention, et une distinction peut être faite entre deux types de déficit d'attention : ❶ le déficit d'attention accompagné d'une activité excessive ; ❷ le déficit d'attention non accompagné d'une activité excessive.

Procéduralement

Il s'agit du degré obtenu par l'enfant grâce à l'échelle d'évaluation personnelle des difficultés d'attention du Dr Fathi Mustafa Al-Zayat, en plus de la disponibilité des critères du *Cinquième Manuel de diagnostic spécifiques au type de difficulté d'attention*.

3. Approche théorique des variables de recherche

3.1. L'attachement

Pierre Marty (1980) a abordé l'instinct maternel, qui s'inscrit dans le cadre des interventions précédentes, puisqu'il estime que « *l'instinct maternel, qui est essentiellement individuel, résulte de restes masculins (phylogénétiques), effets essentiellement génétiques, et issus d'enregistrements subconscients également* ». Pour la première enfance de la mère (Winicotte, 1972, p. 80-81) La fin de la Seconde Guerre mondiale a constitué un point de départ pour la naissance de la théorie de l'attachement, alors que les chercheurs travaillaient à découvrir ce qui constitue le concept de perte et d'abandon chez l'enfant, et l'étendue de sa portée. impact sur son développement, et ainsi ils ont essayé d'étudier les restes de ces concepts, formant une base de base pour commencer à construire une nouvelle théorie qu'ils ont appelée : *Théorie de l'Attachement*.

| 3.1.1. Développement de l'attachement

Le développement de l'attachement décrit la relation entre diverses formes de développement, en termes de temps de l'enfant, à travers lequel la qualité de son attachement est également connue. Dans son étude de l'attachement, Bowlby s'est concentré uniquement sur les quatre premières années de la vie d'un enfant, qui correspondent aux quatre étapes fondamentales du développement de l'attachement. Nous ne trouvons que quelques chercheurs intéressés par l'étude de l'attachement de l'enfant après quatre ans jusqu'à l'adolescence.

| 3.1.2. Étapes de développement de l'attachement

Selon (Guedeny N.A., 2006), l'attachement se développe selon les étapes de développement de l'enfant, que nous désignons comme suit :

— **La première étape :**

de la naissance à trois mois.

— **La deuxième étape :**

entre trois et six mois (l'étape d'orientation et de signaux dirigés vers... Un ou un groupe d'individus).

— **La troisième étape :**

entre six et neuf mois jusqu'au début de la troisième année (l'étape du maintien de la parenté avec un image caractérisée par des signes et des mouvements).

Cette étape enregistre des changements importants dans les capacités motrices, cognitives et de communication de l'enfant, car son développement moteur lui confère un rôle actif dans une meilleure gestion de la dimension avec la forme qui y est liée. L'enfant prend le contrôle de son tuteur, à qui il peut s'attacher, le suivre et rechercher activement sa mère. Quatre aspects fondamentaux peuvent être enregistrés à ce stade :

— **L'approche différentielle de la forme ou de l'image de l'attachement :**

En cas de retrouvailles ou de détresse, l'enfant se tourne sans hésitation vers sa mère si elle est présente. En outre, le comportement de suivi varie. L'enfant suit l'image qui lui est liée, surtout si elle s'éloigne de lui.

— **Former un système sécuritaire :**

à partir du sixième mois. Les capacités d'exploration se développent rapidement. Cette exploration amène l'enfant à s'éloigner de l'image de la personne à laquelle il est attaché pour pouvoir la tolérer s'il en est absent. C'est un nouvel indicateur qui active le comportement d'attachement et l'enfant prend ainsi en compte cette dimension pour qu'il retourne chaque fois qu'il a besoin de sécurité. Le type d'exploration est lié à l'attachement et au phénomène de sécurité et de sûreté, y compris l'émergence de la peur des étrangers et de l'anxiété de séparation. Ce système de sécurité formé par l'enfant se manifeste par le report de ses activités lorsqu'il entre en contact avec des étrangers, de sorte qu'il se tourne vers la

personne qui lui est proche et utilise des comportements spéciaux tels que pleurer et crier après un certain temps, si cet étranger émet des actions positives, l'enfant se tourne vers lui, mais avec une sorte de prudence et en cas d'anxiété ou d'émission de comportements, un étranger se tourne vers la personne à laquelle il est attaché, qui dans ce cas est considérée comme un refuge, havre de sécurité.

— Changements au niveau du système interne effectif :

MIO (modèle interne opérationnel). Les changements dans ce modèle sont liés aux changements cognitifs à ce stade de développement, ainsi qu'au développement de la capacité de communiquer, ce qui permet le développement de comportements déterminés qui permettent à l'enfant d'accepter son comportement et de l'orienter vers un but précis, en tenant compte des signes et des objectifs (l'intention) acquis des saints. L'enfant peut choisir les actions qui le mènent à ce qu'il veut, ainsi que communiquer avec l'image qui s'y rapporte. La capacité de gérer mentalement les perceptions qu'il a introduites est liée au modèle interne effectif (MIO). À ce stade, l'enfant a des représentations internes de ses objectifs souhaités (par exemple, il souhaite un contact physique avec l'image de la personne) qui lui est lié, et il travaille ainsi à stabiliser et modéliser son comportement afin d'atteindre cet objectif que l'adulte voit sous un autre angle, selon Bowlby. Grâce à ces acquis, l'enfant peut surmonter son besoin de se rapprocher de la figure qui lui est liée et n'y recourir qu'en cas de danger ou de panique. Il présente dans ce cas un comportement exceptionnel afin d'attirer l'attention, et à cet âge il accepte très difficilement que la personne à laquelle il est attaché aille téléphoner, ou s'isoler pour lire un livre, par exemple. L'enfant agit ainsi selon deux stratégies acceptables : ① **Stratégie d'inhibition**, qui se traduit par un attachement insécure - Évitement insécure-évitant. ② **Stratégies de type hyperactivité** qui aboutissent à un attachement insécure-bivalent.

— La quatrième étape :

L'étape de développement du lien d'attachement entre 2,5-3 et 4-5 ans : le développement des capacités cognitives et linguistiques liées à changer de comportement. L'enfant à cet âge a moins besoin de proximité ou d'attirer l'attention de la personne qui s'intéresse à lui. Le développement du langage « *lui permet d'interagir linguistiquement avec l'image de la personne qui lui est liée, avec ses actions et ses actions. objectifs* » (Khalea Nesson, 2009, pp. 140-141). Le développement des capacités cognitives permet à l'enfant de :
 Construire des perceptions et de représentations mentales sur la séparation, qui deviennent très tolérantes créant un objectif commun.
 Respecter son comportement, l'accepter et y prêter attention en connaissant son état émotionnel et sa capacité à exprimer son opinion sur les autres.
 Sa capacité à organiser des stratégies logiques pour atteindre et atteindre un objectif précis.
 La capacité de l'enfant et de ses parents à contenir son point de vue sur l'autre.
 Affronter les conflits et les aspects négatifs de cet âge, ce qui est considéré comme un bon attachement. L'enfant entretient un lien sécurisant et construit ainsi un modèle interne efficace de représentations positives sur lui-même et sur les autres. Il a confiance en ses capacités relationnelles, ce qui lui confère d'autres capacités à affronter en cas de désaccord et de conflit. Tandis que les enfants qui ne se sentent pas en sécurité et en confiance ont des représentations négatives d'eux-mêmes et des autres.

Ils ont peu de confiance relationnelle, ce qui leur confère peu de capacité à affronter les conflits. Ils nient leur système d'attachement, essayant de le conquérir, ou bien ils font rage contre ce système, entrant ainsi dans des conflits et des colères difficiles à calmer. Le développement des capacités cognitives et linguistiques, liées au changement de comportement. L'enfant de cet âge a moins besoin de proximité ou d'attirer l'attention de quelqu'un qui s'intéresse à lui. Le développement du langage lui permet d'interagir linguistiquement avec l'image de la personne, liés à lui, à ses actions et à ses objectifs. Le développement des capacités cognitives permet à l'enfant de :

— Attachement entre 4 et 12 ans

Les chercheurs n'ont pas prêté attention à l'attachement durant cette période car l'enfant développe ses investissements en dehors de la famille, notamment dans les domaines scolaire et social, qui sont deux mondes qui changent l'attachement de l'enfant. compliquer l'étude de l'attachement au cours de ces années.

| 3.2. Difficultés d'apprentissage développementales

| 3.2.1. Difficultés liées au domaine cognitif

Attention

L'attention est la capacité de choisir des facteurs appropriés et pertinents parmi un groupe de stimuli (auditifs, tactiles, sensation de mouvement) que l'organisme rencontre en permanence. Lorsque « *l'enfant essaie d'être attentif et de répondre à trop de stimuli, nous le considérons comme distrait et il lui est difficile d'apprendre s'il est incapable de concentrer son attention sur la tâche à accomplir* » (Olfat Haqqi, 2007, p. 76). Les problèmes d'attention chez les personnes ayant des troubles d'apprentissage se répartissent en trois catégories : créer de l'attention, prendre des décisions et maintenir l'attention. La plupart des recherches sur les troubles d'apprentissage se sont concentrées sur l'attention sélective et le maintien de l'attention. Les problèmes d'attention sont appelés troubles du déficit de l'attention, et on peut distinguer deux types de déficit d'attention : le déficit d'attention accompagné d'hyperactivité et le déficit d'attention non accompagné d'hyperactivité.

Mémoire

La mémoire est la capacité de se souvenir de ce qui a été vu, entendu, pratiqué ou entraîné. Les enfants qui souffrent de problèmes évidents de mémoire auditive, par exemple, peuvent avoir du mal à se souvenir de choses qu'ils ont déjà entendues, comme se souvenir des sons des lettres et des noms des chiffres ..etc. La capacité d'apprendre est étroitement liée à la mémoire. L'impact de l'expérience éducative doit être préservé afin de collecter et d'accumuler des informations et d'en bénéficier dans l'éducation. Les difficultés de mémoire peuvent se traduire par divers symptômes, selon la nature et le degré du déficit de mémoire d'une part, et la tâche apprise d'autre part. Si l'enfant a des difficultés à connaître ou à mémoriser des informations auditives, visuelles et tactiles-motrices, alors son exécution de toute tâche qui nécessite des connaissances et un rappel, telle que Cette information sera affectée par cette lacune. Il existe plusieurs types de mémoire dans lesquels un enfant peut souffrir de déficiences dans l'un de ces types : *mémoire à long terme, mémoire à court terme,*

mémoire auditive, mémoire visuelle, mémoire basée sur la mémorisation ou le sens, mémoire séquentielle.

Cognition (déficits des processus cognitifs/déficiences perceptuelles)

Elle comprend les déficiences de la coordination visuo-motrice, de la discrimination visuelle, auditive et tactile, des relations spatiales et d'autres facteurs cognitifs.

Types de difficultés de perception

— **Difficultés de perception visuelle**

perception spatiale ou spatiale, fond de l'objet, fermeture visuelle, discrimination visuelle.

— **Difficultés de perception auditive**

identification de la source du son, discrimination auditive, mémoire auditive séquentielle, distinction des sons, formation de concepts phonétiques. ,Mélange audio.,Discrimination audio.,Mélange sonore.

— **Les troubles de la pensée**

Ils consistent en des problèmes dans les processus mentaux qui incluent le jugement, la comparaison, l'exécution de calculs, la vérification, l'évaluation, l'inférence, la pensée critique, la méthode de résolution de problèmes et la prise de décision. Les enfants ayant des difficultés d'apprentissage ont du mal à utiliser des stratégies appropriées pour résoudre divers problèmes éducatifs. Ils peuvent utiliser des stratégies primitives et faibles pour résoudre des problèmes de compréhension en arithmétique et en lecture, ainsi qu'en parlant et en écrivant pour pouvoir acquérir de nombreuses expériences et expériences, il doit les organiser de manière réussie afin de garantir qu'il les obtienne et les utilise en cas de besoin. Mais les personnes ayant des difficultés d'apprentissage trouvent cette tâche difficile, car il leur faut beaucoup de temps pour commencer à résoudre des devoirs, à sortir des cahiers du sac, à résoudre des problèmes d'arithmétique continus ou à organiser leurs phrases tout en parlant ou en écrivant.

— **Les troubles du langage oral (troubles du langage oral)**

sont dus à la difficulté que rencontrent les enfants à comprendre le langage, à intégrer le langage interne et à exprimer verbalement des idées.

3.3. Difficultés d'attention

Certains font la distinction entre les difficultés d'attention résultant de l'hyperactivité motrice et de l'hyperactivité psychologique, tandis que le premier type fait référence à un niveau de mouvement accru et le deuxième type fait référence à l'inattention et à l'insouciance. Les deux types d'activité peuvent survenir ensemble, ou l'un peut l'autre. se produire sans l'autre.

Les deux types affectent négativement la capacité d'apprentissage de l'enfant, et si l'hyperactivité n'est pas traitée, cela signifie que l'enfant souffrira de problèmes

comportementaux et sociaux à des stades ultérieurs de sa vie. Le trouble déficitaire de l'attention est défini comme un groupe de troubles caractérisés par une apparition précoce et mêlés d'hyperactivité et d'inattention, avec une inattention sévère et une perte de capacité d'intégration. L'inattention s'accompagne également de caractéristiques comportementales, notamment : désorganisation, imprudence et impulsivité, susceptibilité à l'excitation, grave faiblesse de concentration, accès de colère intense, comportement inattendu, changements d'humeur notables, relations sociales perturbées et troubles des fonctions motrices. n'accomplit pas ce qui lui est demandé. Il a une maîtrise totale de lui-même, il est facile d'attirer son attention sur des choses autres que ce qu'il fait, son niveau académique est faible, il est toujours distrait et gaspille ses affaires personnelles, il répond rapidement aux questions. et sans réfléchir et parle à des moments inappropriés, il a du mal à suivre les instructions qui lui sont données, il joue de manière grossière et agressive, il a du mal à faire la queue. Il est incapable de s'adapter ou est plongé dans des rêveries. Il est socialement immature, a peu d'amis et a une mauvaise réputation. Caractéristiques : L'enfant perturbé se caractérise par un manque de discipline, de l'impulsivité, des mouvements fréquents et des déplacements sans autorisation dans la classe, en jetant des objets par terre, en altérant les biens d'autrui et en ayant l'intention de les déranger physiquement ou physiquement. attention aux instructions et ne concentre pas son attention sur les tâches éducatives ou les activités qui lui sont assignées, ce qui affecte négativement ses résultats scolaires et la nature de ses relations avec ses amis. À cela s'ajoutent : - une mauvaise estime de soi, - une mauvaise tolérance à la frustration, - des accès de colère, - une altération de la perception motrice, - des mictions ou défécations involontaires fonctionnelles.

Pour qu'un enfant soit classé comme souffrant d'un trouble déficitaire de l'attention, il doit présenter au moins cinq des symptômes suivants depuis 6 mois ou plus. Ces manifestations sont :

Manque de concentration et d'attention

Ceci se manifeste par :

- Difficulté à se concentrer sur les tâches et incapacité à les accomplir, car il ne peut pas se concentrer sur une tâche pendant plus de quelques minutes. Oubli fréquent, notamment des instructions et des ordres qui lui sont demandés, difficulté à prêter attention aux moindres détails, indifférence et erreurs fréquentes.
- Il perd souvent ses propres affaires, comme des jouets, des stylos et des livres.

Impulsivité

Ce trait est représenté par :

- Des sautes d'humeur fréquentes, de l'irritabilité pour les raisons les plus triviales, le fait de parler à des moments inappropriés et de répondre aux questions rapidement et sans réfléchir, l'insouciance et la

désorganisation, de s'impliquer dans des actions dangereuses sans tenir compte de la situation.

- Il interrompt les paroles des autres et ne s'arrête pas de parler.
- Il se caractérise par le chaos et la désorganisation, avec des difficultés à faire la queue.
- La désobéissance et le non-respect des ordres et des instructions.

Autres manifestations

En plus de ce qui a été évoqué précédemment, on retrouve :

- Ne pas demander la permission, comme se lever du siège ou prendre les affaires d'autrui sans lui demander la permission.
- L'agressivité et déranger autrui de manière répétée.
- Les mauvais comportements avec des autres et ne se souciant pas de leurs sentiments.
- Incapacité à entretenir des relations avec les autres.
- Retard linguistique.
- Frustration fréquente, anxiété et nervosité excessive.
- Échecs et frustrations répétés.
- Retard scolaire et scolaire (Olfat Haqqi, 2007, p. 90).

4. Méthodes de traitement comportemental pour les difficultés d'attention et les mouvements excessifs

L'autorégulation

Elle comprend l'auto-observation, l'autosurveillance et l'auto-renforcement. La justification fondamentale du recours à l'autorégulation pour traiter l'hyperactivité est l'hypothèse selon laquelle « *un enfant* », qui peut se contrôler dans certaines circonstances peut généraliser les changements qui se produisent dans son comportement à d'autres conditions sans intervention thérapeutique externe.

Renforcement symbolique

De nombreuses études ont prouvé l'efficacité de l'utilisation de la méthode du renforcement symbolique pour réduire l'hyperactivité chez les enfants à différents âges. Les renforcements symboliques sont des symboles matériels donnés à l'individu et il peut les remplacer ultérieurement par les choses qu'il désire.

Relaxation

Cette méthode repose sur l'hypothèse selon laquelle « *entraîner l'enfant à se détendre calme l'enfant et réduit sa distraction* ». Mcbrein (1976) a utilisé la méthode de relaxation – la relaxation musculaire totale a été traitée avec succès dans le traitement de l'hyperactivité chez les enfants de première année du primaire. Le programme de traitement comprenait également l'utilisation de l'imagination dans le but d'aider les enfants à imaginer des scènes qui leur apportent du réconfort tout en se relaxant. Deffenbacher a utilisé la relaxation musculaire pour traiter 24 enfants avec succès.

Contraction comportementale

La contraction comportementale est considérée comme l'un des outils efficaces pour organiser les réponses académiques, sociales et comportementales chez les enfants hyperactifs chez les enfants. Cette méthode consiste à déterminer le comportement attendu de l'enfant et à clarifier la récompense qu'il recevra. Après avoir exécuté ce comportement, la tâche comportementale et le renforcement sont déterminés dans un contrat écrit entre les deux parties (l'enseignant et l'enfant) qui doivent comprendre et accepter ses termes. Il se caractérise par être clair, juste et positif. C'est un outil efficace qui aide l'enfant à s'auto-réguler, car il se rend compte qu'obtenir ce qu'il veut exige qu'il fasse d'abord ce que l'enseignant attend de lui.

Rétroaction

La rétroaction consiste à fournir à l'enfant des informations qui expliquent l'impact de son comportement et ces informations orientent son comportement actuel et futur. Selon Schulman, Suran Strens et Kupst (1979), a utilisé un appareil électronique qui mesure le niveau d'activité motrice de l'enfant et donne un retour auditif (un son audible) qui indique le niveau d'activité motrice. était élevé, et dans ce cas les thérapeutes se sont abstenus d'améliorer les enfants, tandis que l'absence de son signifie que le niveau d'activité motrice diminue. Dans ce cas, les thérapeutes ont utilisé le renforcement des enfants, et cette méthode a eu un impact significatif sur la réduction des excès. activité chez neuf enfants dont l'âge variait entre (9 et 13) ans (Mustafa Nouri Al-Qamsh *et al.*, p. 200-201). En conséquence, on peut dire qu'une activité excessive fait partie des comportements qui entravent la vie de l'enfant, notamment). sa relation avec son entourage, à travers les manifestations comportementales que produit l'enfant

5. Approche méthodologique et appliquée :

5.1. Méthodologie de recherche

Dans cette recherche, nous nous sommes appuyés sur l'approche clinique, qui s'appuie sur une étude de cas et qui vise à connaître l'histoire psychologique de l'individu.

5.2. Techniques de recherche

Nous nous sommes appuyés sur :

L'entretien clinique semi-dirigé

Il vise à recueillir le plus d'informations possible sur la nature du détenu psychologique présentant des difficultés d'attention.

L'entretien contient les axes suivants :

— **Axe Données personnelles :**

Il contient les données de l'enfant

— **Axe Relations sociales :**

Il vise à faire la lumière sur la relation du sujet avec ses parents et sa fratrie

— **Un axe particulier concernant la pension scolaire :**

Cet axe vise pour connaître les problèmes scolaires causés par un enfant en difficulté (attention).

— **Un axe sur la vie future de l'enfant :**

Cet axe vise à identifier les espoirs et les ambitions de l'enfant et ses perspectives d'avenir (échelle d'attachement parental).

Le questionnaire sur l'attachement parental

Il appartient à un groupe de questionnaires développés par Jung, qui ont une formation théorique cognitive, relatifs aux personnes souffrant de troubles de la personnalité. Les études de Young sont venues après les études menées par Beck, et Young les a examinées du point de vue des mécanismes de défense ou des mécanismes mentaux, et à travers elles, il a cherché à raviver les diverses émotions, sentiments et idées liés aux schémas (schémas) et à leur donner espace au niveau du ressenti du sujet à exprimer de manière claire.

Jung a identifié trois mécanismes qui affectent l'aspect cognitif d'une personne :

— **1- Le mécanisme de régression : capitulation :**

en organisant la vie de l'individu soumise à une répétition du scénario de l'enfance afin que ce scénario fasse partie de l'identité de la personne dans laquelle il se sent en sécurité. .

— **2- Le mécanisme d'évitement : fuite ou évitement :**

C'est en évitant toutes les situations liées à ce qui est dans le plan, c'est-à-dire en évitant la souffrance et en s'abstenant de tous les sentiments qui y sont liés, même positifs.

Il existe trois cas d'évitement :

- ① L'évitement émotionnel : en évitant toutes les émotions que suscite le projet.
- ② Évitement cognitif ou abandon : en évitant les pensées que le thème pourrait provoquer.
- ③ Désistement comportemental : éviter diverses situations exprimées dans la vie publique.

— **3- Mécanisme de compensation : contre-attaque ou compensation :**

dans lequel la personne exprime des sentiments complètement opposés à ce qu'elle était dans son enfance et essaie d'être à l'opposé de ce que dit le plan (M. Bouvard dans Guedeny, 2002).

Échelle d'évaluation personnelle des difficultés d'attention

Elle a été préparée par le Dr Fathi Mustafa Al-Zayat. Elle vise à détecter les élèves présentant des troubles ou des difficultés d'apprentissage et présentant fréquemment tout ou partie des caractéristiques comportementales décrites ci-dessous.

5.3. Groupe de recherche

Notre groupe de recherche est composé de 06 cas souffrant de difficultés d'attention, appartenant à différentes tranches d'âge (deux cas au stade oedipien, deux cas au stade de

latence et deux cas au milieu de l'adolescence) et appartenant également à des familles ayant un bon niveau économique, tandis que le niveau culturel était moyen pour les deux parents. Le groupe de recherche a été sélectionné au hasard.

6. Analyser les résultats et discuter des hypothèses

Grâce aux résultats : Les difficultés d'attention ne dépendent pas de l'âge. Le premier et le deuxième cas appartiennent tous deux à l'adolescence moyenne, mais l'un d'eux souffre de difficultés d'attention et l'autre n'en souffre pas. Alors que le troisième cas et le quatrième cas sont tous deux en phase de latence, nous avons constaté que la fille (le troisième cas) n'a pas de difficultés d'apprentissage, mais que le garçon a des difficultés d'attention. Le cinquième cas (une fille) souffre de difficultés d'attention, tandis que le sixième cas est un garçon qui ne souffre pas de difficultés d'attention. Aussi, la difficulté d'attention n'a aucun rapport avec la nature de l'attachement. Les résultats indiquent que : – Le premier cas a un attachement sécurisant et a des difficultés à prêter attention, et le deuxième cas a un attachement insécure et n'a pas de difficulté à prêter attention. Le troisième cas a un attachement non sécurisé et n'a aucune difficulté à prêter attention, tandis que le quatrième cas a un attachement sécurisé mais rencontre des difficultés à prêter attention. Le cinquième cas présente un attachement insécure et donc des difficultés à prêter attention. Alors que le sixième cas a un attachement sécurisé et n'a pas de difficultés d'attention, sur la base de ces résultats, les deux hypothèses selon lesquelles les difficultés d'attention sont dues à un attachement (maternel) sécurisé ne sont pas vérifiées. La difficulté d'être attentif est due à un attachement (parental) insécure qui n'a pas non plus été atteint dans le deuxième groupe (stade de latence) et dans le troisième groupe (milieu de l'adolescence), alors qu'il a été atteint dans le premier groupe (stade oedipien).

Conclusion

L'attachement est considéré comme un système psychologique raffiné. Sa réussite donne un sens au confinement psychologique. Plus un enfant s'attache à l'un de ses parents, plus il ressent un confinement, et donc une sécurité psychologique. L'enfant est souvent exposé au cours de son parcours de vie aux contradictions dans les méthodes d'éducation. D'une part, les parents lui assurent un confinement psychologique, et d'autre part, ils le font se sentir psychologiquement aliéné, ce qui conduit l'enfant à construire des schémas cognitifs déformés qui se reflètent dans son comportement, il ne prête donc plus attention à rien. Sa seule préoccupation est de se débarrasser du conflit interne entre le désiré et le redouté, et entre ce qu'il veut et ce que veulent ses parents.

- **Comment pouvons-nous punir un enfant pour ses résultats scolaires alors qu'il ne connaît pas la signification de la réussite scolaire ?**
- **Comment apprendre à un enfant à compter sur lui-même lorsque sa mère souffre d'anxiété de séparation, car elle est si proche de son fils qu'il n'y a pas de différenciation ?**

Grâce à nos recherches, nous sommes arrivés à l'idée que l'attachement dépend des deux parents selon les tranches d'âge de l'enfant et quel que soit son sexe, et qu'il n'a aucun rapport avec les difficultés d'apprentissage, notamment d'attention, au stade de latence et à l'adolescence, alors qu'il a une relation au stade œdipien dans les limites du groupe de recherche. Les cinquième et sixième cas d'attachement selon le Triangle Œdipien à ce stade sont que la fille est attachée à son père et a des difficultés d'apprentissage, tandis que le garçon est attaché à son père. mère et n'a pas de difficultés d'apprentissage du type difficultés d'attention.

Cela nous amène à nous poser d'autres questions, notamment :

— **Quelle est la relation entre la réussite du traitement des problèmes du stade œdipien et l'émergence de troubles du développement chez l'enfant ?**

Sur la base de ces résultats, nous proposons un ensemble de recommandations à l'intention des parents, en particulier ceux responsables de la formation et de l'éducation des enfants à tous les niveaux d'éducation et d'apprentissage, qui sont : Premièrement, pour les parents : Il existe de nombreux problèmes comportementaux et cognitifs causés par les parents, et cela résulte du fait d'isoler l'enfant et de le considérer comme un enfant au fil du temps, et donc de ne pas prendre en compte sa participation au dialogue adulte et son opinion, et dans certains cas même de ne pas l'interroger, le marginalise psychologiquement. Cette marginalisation psychologique le conduit ensuite à. marginalisation sociale et donc son sentiment d'aliénation. Vous devez donc respecter l'âge et la vie privée de l'enfant sans faire preuve d'excès ni de négligence. Il y a aussi de nombreux pères, et parfois même des mères, qui laissent de grands espaces entre eux et leurs enfants, sous prétexte de travail et de manque de temps, et en justifiant plus ses aspects négatifs que ses aspects positifs. Par conséquent, les parents devraient accorder plus d'attention à la présence de l'enfant, car tout comportement de ce dernier n'est qu'une méthode punitive Pour punir les parents, afin d'attirer leur intérêt et leur attention. Dans ce cas, les parents devraient accorder plus d'attention à l'enfant afin de renforcer l'attachement et d'élaborer des plans cognitifs solides. Quant aux responsables du processus éducatif et d'apprentissage, il faut faire très attention à renforcer les plans cognitifs positifs, à ne pas marginaliser l'enfant qui souffre d'un trouble spécifique comme le trouble de l'attention, et à coopérer avec le psychologue et les parents pour éviter de tomber dans ses complications.

Références

- AL SARHAN, Muhammad bin Abdullah (B.S.). *Bulletin pédagogique sur certaines caractéristiques des étudiants qui souffrent de difficultés d'apprentissage académique*. Riyad.
- AL-ABDULLATIF, Suleiman bin Abdulaziz (2011). *Un guide pour les enseignants en difficultés d'apprentissage*.
- AL-ZAYAT, Fathi Mustafa (B.S.). *Batterie d'échelle d'évaluation personnelle pour les difficultés d'apprentissage*. Golfe Arabique.

- GUÉDENEY, Nicole (2010). *L'attachement, un lien vital*. Bruxelles : Éditions Fabert, coll. « Temps d'Arrêt / Lectures ».
https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/publication/TA_Lattachement_un_lien_vital_WEB.pdf
- GUÉDENEY, Nicole ; GUÉDENEY, Antoine (éds) (2006). *L'attachement : Concepts et applications*. Paris : Masson, coll. « Les âges de la vie » (2^e éd.).
- MAHMOUD, Olfat (2007). *Quelques traits de personnalité et compétences sociales chez les enfants ayant des difficultés d'apprentissage*. Université de Beyrouth.
- MALIKA, Louis Kamel (1990). *Thérapie comportementale et modification du comportement*. Koweït : Dar Al-Qalam. (1^{re} édition).
- MELHEM, Sami Muhammad (2006). *Difficultés d'apprentissage*. Jordanie : Dar Al-Maysara (2^e édition).
- NESSAN, Khaleda (2009). *Le comportement des enfants entre modération et excès*. Jordanie : Dar Osama.
- OKASHA, Ahmed (2003). *Contemporary Psychiatry*. Le Caire : Anglo-Egyptian Library, (1^{re} édition).
- WINNICOTT, Donald Woods ; STRONCK, Annette (1972). *L'enfant et le monde extérieur : le développement des relations*. Paris : Payot, coll. « Petite bibliothèque Payot ».

Pour citer cet article

Naima BADJI, « Types d'attachement et difficultés d'apprentissage développementales : les difficultés d'attention comme modèle », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 02, mars 2025, p. 243-258.